# LE HUITIÈME JOUR, DIEU CRÉA DES MUSÉES POUR LES CRÉATIONNISTES

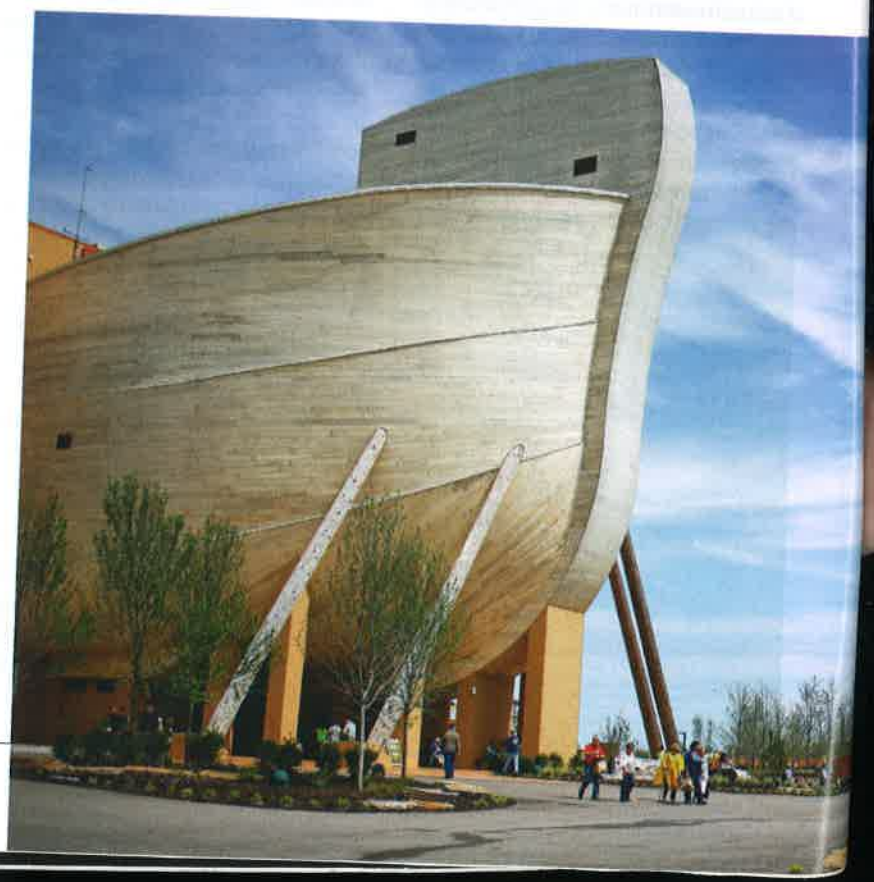
Aux Etats-Unis, une organisation religieuse a bâti à coups de millions de dollars de véritables parcs d'attractions pour contester la théorie de l'évolution. Embarquement pour une visite délirante.

**Par Maxime Aubin**

C'est un trou de verdure, perdu au milieu du Kentucky, à 30 kilomètres de Cincinnati. Là, dès le parking de ce Disneyland de l'antiscience, le ton est donné : des dizaines de voitures arborent des plaques à message religieux. A l'entrée du site, les visiteurs venus des quatre coins des Etats-Unis font la queue, comme Alex, qui a roulé dix-huit heures avec sa femme et leurs deux enfants depuis Miami pour répondre à ses « interrogations sur la Bible ». L'endroit a tout d'un parc d'attractions avec 7 000 mètres carrés dotés d'un zoo, d'un étang, de jardins et de jeux pour enfants. Derrière le Creation Museum sévit une organisation religieuse, Answers in Genesis (Réponses dans la Genèse), fondée par le gourou australien Ken Ham, qui n'a pas hésité à injecter 27 millions de dollars dans le projet, en 2007. Pour cette frange du créationnisme, Dieu est à l'origine de la création d'une Terre jeune il y a six mille ans, et la vérité se trouve mot pour mot dans l'Ancien Testament.

**Selon eux, l'homme et le singe ne partageraient aucun ancêtre commun**

Direction le hall d'entrée du musée où cohabitent paisiblement un dinosaure et une jeune fille. Une pancarte précise que « Dieu a créé les animaux et les hommes au jour 6 ». Les deux espèces auraient donc cohabité il y a six mille ans, alors même que la paléontologie a démontré que 65 millions d'années les séparaient. En avançant de quelques pas, une première exposition est consacrée aux origines du monde. Un homme, Adam, se prélasse dans un jardin d'Eden peuplé de singes, de pingouins et de dinosaures. « Les animaux, tout comme les hommes, étaient, à l'origine, végétariens, jusqu'à ce que Dieu en décide autrement après le Déluge », explique un panneau. A sa lecture, un père et sa fille, vêtus tous les deux d'un tee-shirt « Attention, Jésus arrive, êtes-vous prêt ? », semblent convaincus. Changement d'ambiance dans la salle suivante, où le visiteur se trouve plongé dans l'obscurité avec des photos des camps de concentration, des





Origines Adam dans le jardin d'Eden, avant sa « désobéissance au Créateur ».

B. GREESON/REUTERS

attentats du 11 septembre et d'un essai de bombe nucléaire accompagnés d'un commentaire lunaire. « En désobéissant au Créateur, Adam a apporté la mort et la corruption dans le monde. Sa désobéissance explique les catastrophes, la maladie, la souffrance et la mort. » Adam, responsable du nazisme ?

## LA GENÈSE EN 4D

Le cheval de bataille d'Answers in Genesis est affiché partout dans le musée et sur son site Internet : « Dénoncer l'échec de la pensée évolutionniste et apprendre aux gens l'histoire vraie et passionnante de la Bible. »



Succès 1 million de visiteurs en 2018 pour cette reproduction de l'arche de Noé, dans le Kentucky.

L. SHARRETT/GETTY/AFP

Pour ce faire, le musée s'entoure d'une « dizaine de brillants chercheurs chrétiens, des biologistes, des géologues et des généticiens », explique Patrick Kanewske, un grand bonhomme aux cheveux blancs, chargé de la communication. Ces fondamentalistes admettent l'existence de la sélection naturelle, mais la définissent comme un « processus observable organisé par Dieu, qui résulte en de petites évolutions chez les espèces animales et végétales ». Ils réfutent, en revanche, l'idée d'une évolution darwinienne avec une adaptation des espèces sur des millions d'années. En résumé, l'homme et le singe ne partageraient aucun ancêtre commun. Même l'origine du Grand Canyon, symbole américain, est remise en cause. Sur un écran, le géologue Andrew Snelling déclare que « les fossiles retrouvés dans le Grand Canyon suggèrent qu'un grand déluge s'est abattu soudainement il y a quatre mille ans sur la région ». Si d'aventure vous n'êtes pas encore convaincu, veuillez passer dans la salle de cinéma, où se trouve projeté un film de dix minutes résumant les six jours de la création en 4D avec des sièges qui bougent. A la sortie, les adultes applaudissent le spectacle, les enfants en redemandent.

Nous pensions en avoir fini, mais Answers in Genesis a construit un deuxième musée, il y a trois ans, à 75 kilomètres au sud du premier, l'Ark Encounter (l'arche de Noé). Ici, il faut descendre de sa monture à quatre roues, se faufiler jusqu'à la billetterie et faire comme des centaines de touristes qui attendent des navettes pour arriver 1 kilomètre plus loin, en « terre promise ». Là, devant nous, se dresse un imposant bâtiment, reproduction grandeur nature de l'arche de Noé (155 mètres de longueur). « Nous avons accueilli 1 million de visiteurs l'année dernière, c'est un formidable succès », s'enivre Patrick Kanewske. A l'intérieur du bateau, sur trois ponts, des centaines de mannequins d'animaux s'entassent par deux dans des cages. Au mur, un message placardé fait sourire : « La Bible ne donne pas assez d'informations sur tous les animaux de l'arche, le musée a par conséquent pris des libertés pour imaginer leur aspect. »

## CONVERTIR SES AMIS

Après cette désarmante déambulation, les autres salles du bâtiment s'organisent selon la règle des questions-réponses entre profanes et créationnistes. Ainsi, au deuxième étage : « Comment Noé a-t-il pu emmener tous les insectes et les araignées sur l'arche ? » Réponse : « La Bible ne le précise pas, mais soit ils ont survécu au Déluge dans l'eau sous forme de larves, d'œufs ; soit ils étaient en fait dans l'arche, car il y aurait eu assez de place vu leur petite taille. » Au troisième étage, on peut suivre les aventures d'une lycéenne sous la forme d'une bande dessinée résumant les arguments créationnistes afin d'aider la jeune fille à faire taire ses professeurs et à convertir ses amis.

Enfin, il ne reste plus qu'à ressortir de l'arche et à s'asseoir dans une salle de conférences pour assister au clou du spectacle. « Qui est inquiet du réchauffement climatique ? Levez-la main, demande au public Alan White, d'Answers in Genesis. C'est normal de l'être, mais je vous rassure, vous n'y êtes pour rien. Dieu a rendu la Terre habitable, et elle le restera toujours. » Le pseudo-scientifique raconte, graphique de températures à l'appui, que « nous revenons à un réchauffement naturel ». De quoi rassurer les visiteurs, qui s'empressent de gagner le restaurant du musée pour apprécier la formule « buffet à volonté ». ***M. A.***